

# DEVENEZ MEMBRE DU "TRANSQUINQUENNAL CLUB" A L'ANCIENNE ECOLE VETERINAIRE, CREER DANS L'URGENCE SINON ROUILLER PROUVOST,CHRISTELLE

Page 11

Vendredi 31 mai 1996

Devenez membre du «Transquinquennal Club» à l'ancienne école vétérinaire, créer dans l'urgence sinon rouiller

Trois spectacles en trois semaines pour pas un radis. Ou comment parler d'urgence avec le sourire...

Routinier, conformiste, tiède... sont des mots qu'il faut bannir du vocabulaire lorsqu'on parle de l'équipe Transquinquennal. Après avoir lancé avec humour le premier spectacle interactif avec «La Lettre des chats», le trio Pierre Sartenaer Bernard Breuse Stéphane Olivier a continué sa collaboration avec l'écrivain belge Philippe Blasband en créant «Une chose intime» et «Jef». Il fut de l'aventure du Marathon européen de la création théâtrale, à la Raffinerie, en s'associant à un autre écrivain belge, Eugène Savitzkaya, sur «La Femme et l'Autiste». Une aventure de création inhabituelle qui se poursuivra au Varia en janvier 1997 à travers «Projet commun».

Mais Transquinquennal est aussi un familier du Beursschouwburg pour lequel il avait imaginé un émouvant ensemble de témoignages sur Bruxellesville.

Rudi Beckaert était de la partie. Sa pièce «Ja Ja maar Nee Nee» sera créée prochainement par Transquinquennal et Dito Dito, autre troupe bruxelloise, proche de sa démarche.

Bref, ce ne sont pas les projets qui manquent à l'agenda du turbulent trio. Il n'empêche. Frustrés qu'ils étaient de ne rien pouvoir présenter au public cette saison (lenteur des commissions subventionnantes oblige !), Transquinquennal a décidé de consacrer le petit pécule qu'il s'était gardé pour les fraises à un projet théâtral autoproduit. Plutôt que de partir en vacances pour une destination sur laquelle nous ne serions jamais d'accord, nous nous accordons des vacances, hors du monde. Réfugiés dans l'inspirante ancienne école vétérinaire, Bernard Breuse, Stéphane Olivier et Pierre Sartenaer travaillent à «Transquinquennal Club» ou comment créer trois spectacles différents en trois semaines, à raison de cinq jours de travail et deux soirs de représentation par spectacle. Représentations par ailleurs entièrement gratuites...

L'expérience nous a prouvé que la création d'un spectacle n'est jamais rentable. Généralement, elle nous coûte même plus qu'elle ne nous rapporte. Le théâtre n'est pas une valeur marchande... Et puis comment estimer le prix que nous valons ? La gratuité, c'était aussi une façon de dire au public : venez, on a envie que vous soyez là.

## L'ACTUALITÉ SUR UN PLATEAU

Abandonnant pour une fois le dépôt à la commission d'aide aux projets de dossiers où l'on se creuse pour faire entrevoir à quoi pourrait bien ressembler un spectacle qui n'existe pas encore, Transquinquennal pratique aussi dans l'urgence pour ne pas rouiller son expérience et pour parler de choses brûlantes qui perdraient toute leur pertinence si elles devaient souffrir le délai des commissions subventionnantes. Les compagnies de théâtre finissent par ressembler aux criminels qui ont de longues périodes d'ombre puis une courte et intense activité pendant laquelle ils préparent leur « casse », répètent avec de petites voitures, se déguisent, se préparent à l'imprévu... Nous voulions voir aussi ce que nous pouvions faire en une semaine étant donné les limites du corps humain. Bien sûr les acteurs ne connaîtront pas leur texte par coeur, mais ce n'est pas pour cela qu'on ne peut pas faire passer une émotion.

Le club no 1, pris en charge par Bernard Breuse, «... ou peut-être bien», est signé par un Rudi Beckaert en verve, abordant de front l'actualité qui nous mine tous actuellement, avec un humour ravageur. La production du poulet à la chaîne, la multiplication des clochards, les guerres ethniques, Mururoa... Autant d'événements témoignant avec férocité de l'extinction de nos âmes...

Le club no 2, assuré par Pierre Sartenaer, «Le Mouvement perpétuel», encore en cours d'élaboration, devrait parler de sexualité, mais rien n'est moins sûr... Une certitude : pour son inspiration, Transquinquennal a puisé à droite à gauche, surtout à gauche d'ailleurs...

Enfin le club no 3, assuré par Stéphane Olivier, sera «Chômage», un projet d'écriture collective que Transquinquennal essaie de monter depuis trois ans et qui évoque une réalité qui les rassemble tous les trois. Cela pourrait presque s'appeler «Chômage, mode d'emploi». La volonté est que ça soit une comédie. La version n'est pas définitive, mais devrait déjà donner une idée d'un spectacle qui devrait concerner de plus en plus de gens !

CHRISTELLE PROUVOST